

IRÈNE ANDRIEU

L'ASTROLOGIE SOLI-LUNAIRE

*Les 30 phases soli-lunaires comme
outil de connaissance de soi*



AUREAS Editions

15 rue du Cardinal Lemoine • 75005 Paris, France
Internet : www.aureas.com • Email : aureas@aureas.com

SOMMAIRE

Introduction	7
<i>Première Partie : La dynamique soli-lunaire</i>	35
I — Le quadrant de naissance	37
II — La double tendance des phases	46
III — Calcul de la phase lunaire	59
IV — Tendances psychologiques des 28 phases natales	63
V — Phases lunaires et phases solaires	110
<i>Deuxième Partie : Progressions psychologiques et psychosociales</i>	119
VI — Progressions de la phase natale	120
VII — L'origine des phases psychosociales	132
VIII — Les enjeux du cycle psychosocial	139
IX — La translation des phases	155
X — Analyse statistique des lunaïsons	168
<i>Troisième Partie : Les instruments complémentaires</i>	181
XI — Les sous-périodes des phases	182
XII — Le mois lunaire au jour le jour	187
XIII — Lunaception	191
XIV — Association aux nœuds lunaires	197
XV — Etude d'un cas concret	202

PREMIERE PARTIE

**LA DYNAMIQUE
SOLI-LUNAIRE**

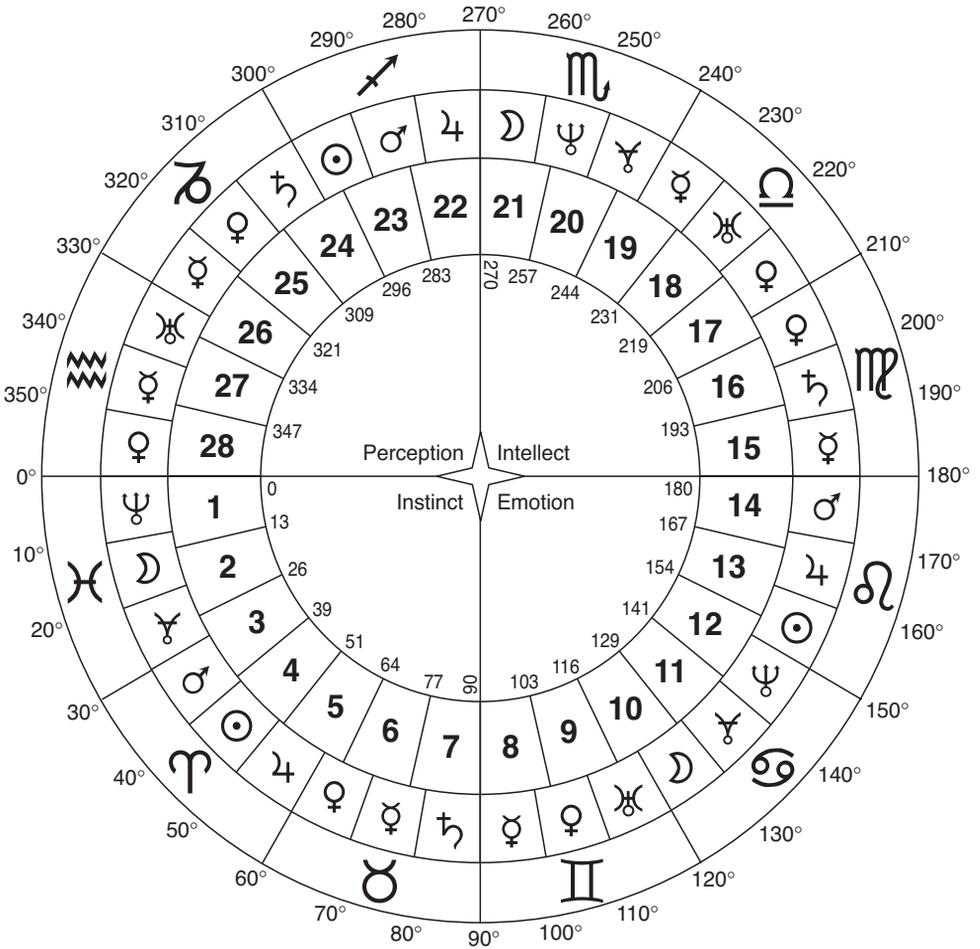


Schéma 2 : La Roue des Phases.

I — LE QUADRANT DE NAISSANCE

Tout comme dans l'astrologie soli-lunaire de Rudhyar, une première approche de la lecture de la roue des phases de naissance peut être effectuée en étudiant la dynamique générale du quadrant natal.

Vous remarquerez, dans le schéma 2, que les quadrants découpent le zodiaque à partir des Poissons et non pas du Bélier. Et ceci pour deux raisons principales :

1 — Tout cycle lunaire dispose d'une origine représentée dans le thème natal par la position de la *Nouvelle Lune Antérieure (NLA)* dont nous développerons les implications ultérieurement. Une séquence d'histoire et de réactions personnelles est déjà en cours à la naissance. Cette dernière ne parviendra à son terme que lors de la première lunaison complète, que nous appellerons dans cet ouvrage **NL1** (*Première Nouvelle Lune*). Dès lors, la personne opérera pour la première fois un choix de vie dont elle pourra maîtriser l'origine (événement marquant, décisions de changement, nouveaux projets), et voir s'en dérouler les conséquences selon son niveau de conscience et ses motivations personnelles. Si nous considérons que la NL1 marque la position ascendante d'un nouveau cycle, il semble logique d'attribuer au cycle précédent la position de maison XII ou, dans une roue symbolique des phases, le signe des Poissons. Ce choix est d'ailleurs conforme au montage du thème en carré, dans la tradition astrologique indienne, dans lequel l'Ascendant figure en seconde position.

2 — On sera vite convaincu du bien-fondé de cette approche en observant, notamment, le comportement des natifs des très jeunes phases (1^{ère} et 2^e) qui s'apparente au processus d'éveil des enfants en bas-âge : fusion, confiance, amour inconditionnel, extrême vivacité émotionnelle, apprentissage des modèles de vie basés sur l'observation et la répétition de ceux du milieu natal. L'expérience montre que cette grande disponibilité, parfois dépersonnalisante, évoque davantage les ré-

ponses instinctives d'un Poisson harmonique que la fougue conquérante ou la rapidité de décision d'un Bélier.

Dès lors, les points de rupture des quadrants, qui supposent l'abandon des modèles précédents et le risque d'une affirmation dans de nouvelles directions de vie, s'inscrivent dans les signes de transformation du zodiaque : Gémeaux, Vierge, Sagittaire et Poissons. Ce qui correspond, de fait, au vécu des personnes sollicitées, par la progression des phases aussi bien que par les quatre temps de la lunaison, à rencontrer périodiquement ce type d'expériences.

L'analyse des quadrants ne peut exclure, dans notre approche, un approfondissement des variations de comportements à l'intérieur des subdivisions plus subtiles des phases au jour le jour. Elle permet, par contre, de marquer de temps forts les étapes de la lunaison progressée, comme autant de périodes de croissance, de décisions puis de détachement. L'interprétation de Rudhyar est remarquable sur ce sujet, mais elle se révèle insuffisante face aux nouveaux apports de la psychologie comportementale. C'est pourquoi nous en avons étendu l'analyse aux subdivisions de la personnalité propres à l'analyse transactionnelle. Cette dernière apparaît, par expérience, particulièrement adaptée à une interprétation des mécanismes relationnels inscrits dans le thème natal et notamment à la dynamique des aspects entre planètes traditionnelles.

Nous vous proposons donc les définitions suivantes :

Premier quadrant : enfance de la personnalité, modélisation du monde selon l'influence directe ou contradictoire de l'univers parental.

Deuxième quadrant : adolescence et croissance individuelle, développement de la créativité et des moyens d'intervention sur l'environnement immédiat.

Troisième quadrant : fixation de modèles personnels (lois mentales), participation volontaire à l'univers social dans l'objectif de développer pouvoir, influence et sécurité personnelle.

Quatrième quadrant : recherche et développement de la connais-

sance de soi, objectivité croissante permettant d'agir activement dans le monde par le détachement progressif des objectifs personnels. Sérénité et émergence de la dimension transpersonnelle.

Si vous souhaitez situer dès à présent votre quadrant de naissance, reportez-vous à la page 59.

PREMIER QUADRANT : DEPENDANCE

En début de cycle, lors de la conjonction séparative de la Lune et du Soleil et durant les sept premières phases, la psyché est semblable à celle d'un enfant. Le comportement est fusionnel, puis tend dès la phase 3 à se distancier de l'environnement et à développer une première expérience d'individuation. L'équilibre du quadrant est atteint à la phase 4. Cette phase médiane de 12° trouvera sa correspondance dans les autres phases de milieu des quadrants suivants : 11, 18, 25, qui suggèrent une forme d'accomplissement du quadrant au cours de laquelle la personne peut s'affirmer suffisamment pour recueillir les résultats positifs de l'étape en cours. On constatera que ces phases médianes incluent le 45° degré de chaque quadrant. Le demi-carré suppose toujours un tournant pour se dégager des apprentissages et réactions antérieurs et définir ses propres modèles d'action, l'harmonique 8 étant significative d'un mouvement de l'énergie dans la direction d'une transformation.

Durant tout le quadrant, la personne peut s'opposer aux modèles reçus ou s'y calquer selon son potentiel de développement. Elle procédera, dans ce cas, par imitation en adoptant (on pourrait même dire en singeant) les modèles dissonants du quadrant opposé (troisième quadrant, celui du comportement « parent »). Ce qui serait contraire à toute logique d'évolution.

La constante de comportement, répondant à la définition de « l'Enfant » (en analyse transactionnelle), est l'instinct. C'est en respectant

cette primarité qu'une personne, née à ce stade des phases lunaires, possède le plus de chances de grandir, d'affirmer progressivement sa personnalité et de construire ultérieurement ses propres modèles viables et adaptés à son niveau psychologique réel.

Une personne née en premier quadrant développe ainsi en priorité une réponse fusionnelle et des demandes exclusives vis-à-vis du monde extérieur, parce que c'est dans sa nature de le faire. Le milieu joue un rôle important pour favoriser la joie de vivre et la spontanéité, ou pour dévier les comportements de l'enfant, puis de l'adolescent, vers la reproduction de modèles qui handicaperont sa faculté d'autonomie encore très fragile.

DEUXIEME QUADRANT : PERSONNALITÉ

À la phase 8 (0° Gémeaux), commence la nécessité de séparation d'avec les modèles pour construire un univers personnel. Faute de quoi, le comportement deviendra rapidement régressif, revendicatif, à la manière d'un adolescent qui préfère s'opposer aux autres ou leur reprocher leurs manquements plutôt que de développer ses propres moyens d'action.

Durant toute cette période, le monde semble encourager les efforts de la personne dans la mesure où cette dernière ne manifeste pas ostensiblement des comportements de rupture ou de marginalisation qui s'apparenteraient à ceux du quatrième quadrant vécu en dissonance. Il n'est pas question ici de conquérir déjà du pouvoir ou de s'établir dans l'affirmation intérieure, mais de développer la créativité propre aux signes en correspondance : Gémeaux, Cancer, Lion. C'est ainsi que l'épanouissement de la fonction émotion-sentiment produira ses résultats les plus heureux dans une jeune personnalité en recherche d'elle-même.

L'objectif du quadrant est de développer une perception de plus en

plus claire de la différenciation, donc de la conscience moi-l'autre. Ce résultat doit, en principe être atteint au milieu du quadrant (phase 11). A défaut, le monde renverra le jeune ambitieux dans les cordes, c'est-à-dire dans ses propres limites. C'est pourquoi le vécu des phases 13 et 14 (inné ou progressé), est toujours significatif de la capacité de croissance sociale et affective de l'être, et du développement en phase ou hors-phase de son image.

Une personne née en second quadrant valorise très jeune le développement de ses images personnelles et facultés créatives les plus marquantes, même dans un milieu à faible niveau d'expression émotionnelle ou artistique. Elle recherche et établit en priorité un univers relationnel qui lui permette de construire sa personnalité (nous réserverons les concepts d'individualité ou d'individuation pour les natis du quatrième quadrant). Son implication sociale est relativement faible, et ses objectifs portent plutôt sur une participation sociale dans des groupes de même niveau de phase (c'est le quadrant des copains), que sur le développement personnel.

TROISIEME QUADRANT : VALEURS

L'esprit tend à s'affirmer par ses jugements sur le monde (Vierge) et sur les autres (Balance), et se nourrit d'opinions et d'idéaux considérés le plus souvent comme des valeurs en soi. Dès lors, le processus de l'ambition personnelle et la quête de pouvoir mondain (Scorpion) s'accroît jusqu'à atteindre son plein potentiel de réalisation.

La personnalité s'affirme par les planètes représentatives des dominantes sociales (Saturne, Jupiter et Pluton), et revendique des positions de prestige ou d'influence, qu'elle justifie ou non par ses agissements ou propositions.

La dualité « moi-l'autre » sur laquelle reposent les jeux de pouvoir du quadrant peut s'exacerber jusqu'à engendrer des divisions déchi-

rantes dans la personnalité. On note ainsi, assez fréquemment pour en tenir compte dans l'analyse, une importante distorsion entre l'image personnelle et les moyens de réalisation dont la personne dispose. Un natif de troisième quadrant peut exiger des privilèges ou un niveau de reconnaissance sociale dont il serait incapable d'assumer les engagements. Aussi bien que retourner contre son environnement proche un sentiment d'échec qu'il refusera de reconnaître.

Il existe pourtant de superbes réussites sociales dans ce quadrant. Le pouvoir et le prestige qui en résultent constituent notamment les enjeux bien vécus des phases natales et progressées 18 et 19. Cependant, avant d'encourager l'expérience d'une telle ambition, mieux vaut étudier de près les potentiels réels signalés par les dominantes (aspects harmoniques de préférence), et les indices de force de la personnalité associés au Soleil ou à l'Ascendant. Inutile de favoriser le développement d'une paranoïa dont les conséquences se révéleront particulièrement néfastes en fin de quadrant.

Il est souvent difficile, pour la personne elle-même, de prendre conscience de la sclérose des modèles de sécurité sur lesquels repose tant d'affirmation intellectuelle. C'est pourquoi elle peut, en toute bonne foi, affirmer ses jugements ou croyances comme des évidences objectives ou s'en réclamer avec assurance pour justifier ses choix de vie. Il existe, en particulier, un risque de répétition aveugle du modèle de comportement de l'un des parents pris comme référence, pour peu que ce dernier soit natif du même quadrant.

La phase d'expansion de la psyché est, en principe, terminée à la phase 21. C'est l'heure où la fonction mentale de « Parent » (selon l'analyse transactionnelle), propre au quadrant, parvient au terme de ses rôles de pouvoir plus ou moins colorés de comportements dogmatiques. Surgit alors la conscience des limites inhérentes à tout modèle d'identification et le désir de simplifier son existence en devenant soi-même. L'être ressent la nécessité d'orienter son esprit vers des idéaux plus élevés, plus universels, qu'il pourra développer en progression de la phase natale dans le quadrant suivant.

Une personne née en troisième quadrant développe d'instinct un niveau de réponses intellectuelles, idéologiques ou dogmatiques, et s'exprime sur le mode paradoxal. Elle affirme son besoin de pouvoir soit en se calquant sur des modèles qu'elle estime favorables à son image, soit en s'opposant à ceux qui dévient de ses propres objectifs et convictions. C'est dans ce quadrant que l'on découvre le plus de personnalités « hors-phase », du fait de la difficulté à remettre en cause les certitudes qui figurent à la base des choix et des moyens d'action.

QUATRIEME QUADRANT : INDIVIDUATION

A ce stade commence l'aventure personnelle, au cours de laquelle la personne doit accepter d'explorer et de remettre en cause ses demandes vis-à-vis du monde. L'objectif est de situer son existence dans un contexte plus large d'évolution. Une fois accomplie cette prise de conscience, et seulement dans ce cas, on pourra parler d'individuation et de croissance vers « l'Adulte » spirituel. C'est un quitte ou double dont l'issue dépend du niveau psychologique de pouvoir et de sécurité (échec) ou de la capacité de lâcher prise sur ses objectifs qui apparaissent limités dans leurs effets et peu satisfaisants sur le plan de la liberté intérieure (comportement harmonique).

Le quatrième quadrant, dans un processus évolutif de croissance, devrait être celui du détachement progressif des objectifs mondains. Dans le comportement en phase, le natif assume les conséquences de son originalité et exige de moins en moins la reconnaissance des autres comme préliminaire à ses propres choix de vie et d'actions. Ses buts personnels ou collectifs s'affirment avec force, qu'ils soient colorés ou non d'ambition. Autonomie, primarité, créativité, restitution, communication, solitude, accomplissement personnel sont les mots-clés de ce quadrant.

C'est l'âge de l'inventeur, du précurseur, de la réalisation sociale ou

intellectuelle manifestant la maîtrise intérieure. La recherche d'unité est essentielle dans la formulation des projets, le plus souvent originaux, voire irréalisables faute d'une conscience suffisante des besoins d'un environnement moins motivé par le dépassement de soi.

C'est pourquoi le quatrième quadrant est celui qui fournit chaque mois le lot le plus important de génies et de talents précoces dans les domaines de la science et de l'esprit, mais également le plus grand nombre de dépressifs ou de malades mentaux. Tout peut donner naissance à l'excès, éventuellement à la démesure, chez qui veut s'affirmer par lui-même avec autant d'exigence et de ténacité.

Dès la fin de la phase 25, le processus de détachement devrait apparaître clairement, à défaut de quoi la personne deviendra de plus en plus sélective dans ses choix vitaux et ses relations quotidiennes. Ainsi, dans l'idéal, l'homme du quatrième quadrant tend à se réaliser en lui-même, par lui-même, indépendamment de tout contexte extérieur. Un double processus s'amorce alors, dont les résultats découlent logiquement de la façon dont la personne a assumé, en phase ou hors-phase, les étapes antérieures.

- ◆ Ou la personne consciente de cette limite reconnaît dans l'Univers un processus créatif qu'elle ne pourra jamais maîtriser ni orienter selon ses désirs. Lâcher prise et évolution spirituelle deviennent la solution implicite à une quête qui serait vécue comme vaine et désespérante sans cet objectif.
- ◆ Ou bien elle refuse de renoncer à ses comportements de pouvoir et de sécurité, et peut s'enfoncer dans le désespoir, l'insatisfaction, l'impuissance, voire la nuit mentale. Les potentiels névrotiques qui se sont accentués tout au long du troisième quadrant dégénèrent, dans ce dernier cas, en formes psychotiques. Comme une étoile qui se concentre sur elle-même, la psyché atteint un état de fermeture schizophrénique tel que la personne devient imperméable à tout message extérieur et se révèle incapable d'émettre les siens.

Une personne née dans le quatrième quadrant fournit une réponse individualisée aux événements et aux sollicitations de son entourage. Elle s'impose et impose à son environnement des modèles de vie et d'action qu'elle ressent comme essentiels. Sa vocation personnelle prime sur n'importe quelle recherche relationnelle. Elle oriente son existence en fonction de ses propres motivations, sans que le milieu parental ait vraiment la possibilité d'infléchir ses choix. Tout au plus, ce dernier peut-il en favoriser la réalisation par son soutien ou les dynamiser par ses refus. Un natif du quatrième quadrant peut, par contre, abandonner tout objectif de prestige ou de représentation personnelle à l'âge adulte (phase 27 natale ou progression dans la même phase). On voit, ainsi, beaucoup de défenseurs inconditionnels d'une cause idéologique ou sociale renoncer à leurs poursuites intellectuelles au profit d'une sagesse sereine. Vivre et laissez vivre semble être la devise de beaucoup de natifs de fin de quatrième quadrant ; à défaut d'accéder à une dimension spirituelle qui les transformerait en modèle humaniste pour leurs partenaires d'élection, les natifs du second quadrant.

II — LA DOUBLE TENDANCE DES PHASES

La recherche la plus courante en consultation astrologique porte sur l'épanouissement affectif et social dans un cadre en favorisant le développement. Nous dirons, lorsque les choix qui en découlent cadrent avec les comportements harmoniques de la période de lunaison natale ou progressée, que la personnalité se développe « en phase » avec ses objectifs psychosociaux. Dans ce cas, les choix de la personne valorisent son équilibre relationnel, et les paradoxes, lorsqu'ils existent, sont gérés consciemment, au mieux de son intérêt puis de celui de son environnement.

Cette quête d'équilibre n'est pas spécifique à une phase ou une autre, encore que les natifs des phases de milieu de quadrant la vivent avec plus de clarté. Elle résulte plutôt du risque, librement accepté, d'assumer clairement la responsabilité de son existence au niveau de réponse que l'on peut fournir.

Dès lors, et même si elle subit des fluctuations normales face aux événements, la croissance personnelle en phase se prolonge, par direction symbolique, dans les phases suivantes. Nous retrouvons ici le constat, bien connu en psychothérapie, que l'évolution d'un être humain dépend, en priorité, du respect qu'il accorde à ses propres besoins et d'une bonne image de soi.

En revanche, l'effort investi dans l'approbation de modèles extérieurs produit des comportements dissonants, entraînant des déséquilibres psychiques plus ou moins importants. Mais on ne peut en généraliser les résultats. Certains comportements dits « hors-phase », peuvent être aisément redressés par la rencontre d'autres expériences ou la volonté de transformation personnelle qui émerge notamment à la progression des phases natales dans le quadrant suivant. Il arrive également que les tendances psychosociales innées, lorsqu'elles ne

sont pas mises à jour consciemment, évoluent de dissonance en dissonance jusqu'à des impasses comportementales.

La capacité d'évolution de l'être dépend donc de la façon dont le comportement en phase ou hors-phase autorise ou bloque la capacité de mettre en œuvre les transformations successives nécessaires au développement des prochaines étapes.

En effet, chaque journée de phase lunaire est en correspondance avec un archétype de réponse, point de passage obligé vers la phase suivante. Le cycle des phases lunaires détermine ainsi la trame psychologique de ce qui semble caractériser le voyage d'une âme dans le monde visible.

Ce dernier se décline en cinquante-six variations fondamentales – en phase (harmonique) ou hors-phase (dissonance) – permettant de décoder le niveau de réponse psychologique qui oriente dans l'inconscient l'ensemble des choix de vie. On pourrait dire également que la façon dont une personne « se » pense détermine son interprétation du monde, donc influe nécessairement sur son vécu.

VÉCU EN PHASE

Lorsque cette vision du monde prend en compte les retours du monde extérieur et dispose d'assez de souplesse pour s'adapter sans perdre de vue les objectifs de la phase natale, ses effets se révèlent gratifiants. La personne opère alors des choix dynamiques qui reçoivent à leur tour des réponses allant dans le sens de ses attentes. L'équilibre psychique se confirme de lui-même par les résultats obtenus.

La personne vit courageusement ce qu'elle est et choisit d'instinct les circonstances lui permettant d'accroître son niveau d'expérience intérieure. Elle est consciente de la nécessité de maintenir son équilibre personnel, sans pour autant refuser de se remettre en cause face aux réponses de son environnement. Son niveau d'interrogation est toujours accordé sur la réalité des faits.

Un tel comportement lui permet d'aborder avec facilité les questionnements impliqués par le passage dans les phases suivantes. Elle assume, avec une certaine facilité, les deuils nécessaires pour la mise en place de ses nouveaux projets. Elle se penche rarement sur son passé et valorise davantage les nouvelles opportunités que les regrets. Ce vécu harmonique constitue donc un atout comportemental dans les étapes critiques qui parsèment le déroulement des lunaisons progressées.

Pour rester en phase, elle sait instinctivement qu'il faut toujours garder la juste mesure. Elle ne brûle pas les étapes et utilise intelligemment les matériaux que la vie lui fournit. Elle valorise ses qualités et ne sous-estime pas ses difficultés. Consciente de ces dernières, elle n'hésite pas à solliciter des conseils et possède l'art de bien choisir ses interlocuteurs. Elle n'en est pas pour autant influençable : elle ne procède qu'aux transformations qu'elle estime souhaitables dans le cadre de ses objectifs personnels.

Le comportement en phase est facilement détectable : il semble naturel, spontané et procure une certaine joie de vivre. Même s'il existe des variantes sensibles selon la phase natale, la personne se déclare globalement satisfaite des perspectives ouvertes par ses relations affectives et sociales.

Ce type de réponses vitales semble indépendant du quadrant de naissance. Le courage de vivre à son propre niveau de réalité, sans chercher à sauter des classes, implique une grande énergie personnelle. Il est donc normal que la gestion du stress conduise à se situer momentanément en hors-phase dans les périodes de doutes ou d'échecs. Il s'agit d'un temps de repos, voire de légère régression, nécessaire à la « décompression » psychologique. L'important est que cela ne remette pas en cause durablement la tendance générale équilibrée en phase. L'expérience des phases successives conduira progressivement à savoir ménager son énergie pour demeurer, le plus souvent possible, en phase, même dans les périodes de tensions ou de contraintes.

Les années 14, 22 et 26 de la lunaison progressée suscitent fré-

quemment ce type de réactions passagères. S'il s'agit simplement d'un climat dépressif momentané, la personne ne cachera pas sa fragilité ou ses doutes et l'explication des objectifs de l'année psychosociale en cours lui permettra de se rétablir en phase. Ce qui n'est jamais le cas chez une personne évoluant constamment dans la dimension hors-phase, plus occupée à dénoncer les empêchements qu'elle suscite qu'à s'interroger sur son vécu.

VÉCU HORS PHASE

Le comportement hors-phase peut exister de naissance aussi bien qu'apparaître à la suite d'un choc psychologique mal géré ou d'un deuil non assumé. Les réponses névrotiques ou décalées par rapport à la réalité des situations extérieures et l'incapacité de se remettre en cause face à l'échec relationnel ou psychosocial (cela dépend de la phase natale) provoquent un repli sur soi.

Faute de recevoir les réponses qu'elle espère, la personne peut s'installer dans un comportement régressif de refus et de revendications. Nous verrons dans un chapitre ultérieur comment le rythme d'intégration de chaque phase, natale ou progressée, se développe sur 13 années. Les composantes de la phase natale ne demeurent pas en l'état toute une vie durant, mais elles n'en constituent pas moins les bases permanentes des réponses vitales. Elles s'implantent, en effet, dans l'esprit du natif durant ses premières années de vie, à l'âge où n'existe encore aucune distanciation permettant de les gérer. C'est à cette époque que se fixent les modèles qui vont déterminer la plupart des comportements relationnels : sécurité, pouvoir, image de soi, confiance ou fermeture, sentiment d'être accepté ou rejeté, etc.

La possibilité de vivre les phases suivantes en phase ou hors-phase dépend donc beaucoup du niveau de réponse initial. C'est pourquoi, si les tendances latentes du thème natal font trop obstacle aux transformations permettant de vivre en phase, la dissonance psychosociale

peut s'étendre de phase en phase progressées, jusqu'à handicaper, à terme, toute possibilité d'évolution personnelle.

Cette dissonance est relativement facile à repérer. Le sujet a tendance à calquer son comportement sur celui de la phase opposée : ainsi un natif de phase 16 « joue » à la naïveté, plus ou moins manipulatrice, qui apparaît dans le comportement hors-phase de la phase 2. Refusant les déceptions suscitées par sa difficulté à gérer des relations saines avec son environnement, il se conduit comme un enfant gentil mais maladroit, qui attend tout des autres. Il n'assume pas ses engagements, mais troisième quadrant oblige, n'en exprime pas moins avec conviction des concepts sur la façon dont les gens devraient se conduire pour que le monde tourne plus rond.

Autre exemple : le vécu en phase de la Phase 23 implique d'accepter le risque de sortir des modèles pour proposer les résultats de l'ingéniosité personnelle. Servir les autres, dans ce cas, revient à susciter le niveau de reconnaissance sociale ou personnelle qui constitue l'objectif des premières phases du quatrième quadrant. Si elle ne dispose pas d'une capacité d'autonomie suffisante, la personne peut se conduire comme un adolescent (hors-phase de la phase 9), exigeant qu'on respecte son entière initiative de choix et de moyens d'action, mais qui claque les portes quand on ne lui manifeste pas assez d'amour ou d'attention.

On remarquera, lors de la consultation, que le client vivant en hors-phase dispose fréquemment d'une image assez claire de ce que serait un comportement bien orienté lui permettant de trouver son équilibre personnel. Ce dernier lui paraîtrait même enviable s'il n'était pas ressenti comme inacceptable par les autres. On dirait, en langage populaire, qu'elle « court deux lièvres à la fois » : elle revendique, souvent avec véhémence, les privilèges de sa propre phase natale sans en offrir la contrepartie, et sans renoncer à l'espoir (conscient ou inconscient) d'obtenir les avantages supposés de la phase inverse.

C'est sans doute la raison pour laquelle la personne dénonce assez facilement ses conditions de vie ou ses partenaires habituels (père et

mère en tête de liste), comme les responsables de son incapacité à conduire à bien ses objectifs et son évolution.

Chaque séquence soli-lunaire dispose de ses propres tendances, mais il existe des constantes permettant de détecter les caractéristiques générales du vécu hors-phase : démission personnelle, imitation, référence excessive à la volonté ou aux besoins des autres, niveau de sécurité défaillant handicapant la prise de décision, manque d'objectifs personnels ou instabilité de ces derniers, images de soi irréalistes, paranoïa ou comportements infantiles de plein pouvoir ou d'irresponsabilité.

HORS-PHASE AGGRAVÉ

Lorsque le vécu en hors-phase parvient au stade d'automatismes comportementaux bloquant le potentiel relationnel ou social, on parlera de hors-phase aggravé. Dans notre étude de la roue des phases, l'évolution possible du névrotique au psychotique est manifeste de phase en phase et particulièrement au passage des quadrants.

On remarquera particulièrement les troubles de la personnalité pouvant évoluer jusqu'au handicap social. La caractéristique du comportement hors-phase aggravé est que la personne n'en a aucune conscience et qu'elle projette, de façon obsessionnelle, la cause de ses échecs répétitifs sur un bouc émissaire, le plus souvent désigné nommément. Elle ne semble pas vivre socialement à son niveau réel de compréhension intellectuelle. Il existe un décalage constant, qui peut s'accroître avec les années, entre ses discours et ses actes.

Une personne vivant en hors-phase aggravé semble ainsi dépenser une énergie considérable à maintenir des faux-semblants et des croyances figées, dont personne – pas même elle, le plus souvent – n'est véritablement dupe. A trop jouer ce jeu, elle finit par s'embrouiller dans ses histoires, au point de ne plus savoir qui elle est. Parvenue à l'âge adulte, ce double langage peut lui faire perdre toute cré-

dibilité auprès des autres. Ce qui favorise le développement de réactions défensives ou agressives liées à la frustration croissante face aux résultats obtenus.

Elle semble subir un destin qu'elle ne gouverne pas, qui la malmène, l'isole, la provoque, sans qu'elle soit en mesure d'y apporter des solutions satisfaisantes. Certes, on peut toujours avoir, autour de soi, des personnes plus douées qui vous font ombrager, mais c'est trop souvent sur la base de la comparaison négative que s'établissent, dans l'enfance, les comportements hors-phase qui vont s'aggraver jusqu'au handicap relationnel tout au long de l'existence.

La fixité psychique se manifestant au niveau du corps et des expressions du visage, il est relativement facile de détecter visuellement une personnalité installée dans un tel comportement. L'évasion continuelle ou la fixité soudaine du regard, le visage figé dans la même expression, les mouvements saccadés ou au contraire l'agitation gestuelle, sont autant de signaux qui doivent retenir l'attention de l'astrologue, pour éviter de donner des conseils inadaptés avant que la répétition des arguments lui fasse comprendre à qui il a à faire.

Les personnes qui sourient toujours, par exemple, ou celles qui s'affirment toujours disponibles aux autres, à moins d'être des saints ou des sages, vivent plutôt sur le mode hors-phase aggravé qu'en phase. Les psychiatres considèrent ainsi qu'une personnalité linéaire, sans variations émotionnelles, est profondément déséquilibrée, voire psychotique.

CONVERGENCE DU THEME NATAL

Il est toujours intéressant de rechercher la convergence existant dans le thème natal entre les comportements caractéristiques de la phase natale et l'ensemble des informations du thème.

Il existe fréquemment une cohérence évidente entre le contenu et la position de phase natale (signes, maisons, aspects) et les projets de vie

relevant des indications des nœuds lunaires et de la position en maisons de leurs régents Sud et Nord⁶. La comparaison de leurs objectifs respectifs est parfois si révélatrice, qu'elle suscite la réflexion sur un programme de vie préexistant à la naissance dont les significateurs soli-lunaires (phases, direction des lunaisons et nœuds lunaires) constituent les instruments privilégiés de réalisation.

Tout se passe, en fait, comme si une expérience déjà en cours aboutissait à des conclusions orientant le vécu soli-lunaire dans une direction ou dans une autre. La personne y croit fermement, même si elle n'en connaît pas l'origine. Des informations intéressantes peuvent être fournies, sur ce plan, par les tendances résultant de la phase lunaire précédant celle de la naissance et les planètes qui en assurent la maîtrise.

Bien que ce ne soit pas l'objet de cet ouvrage, vous constaterez ainsi :

- Que le comportement en phase est facilité par les aspects en sextile ou trigone associant les régents des décans successifs des phases progressées.
- Que le comportement hors-phase peut être souvent mis en relation avec les aspects dissonants (sesqui-carrés en particulier) ou les rétrogradations du thème, ce qui peut orienter l'astrologue dans son interprétation. On se rappellera, à ce sujet, qu'une rétrogradation peut être aussi bien significative d'une intention de changement que d'une obstination dans la certitude et les croyances.

On notera souvent qu'à la levée d'une rétrogradation, une personne a tendance à revenir spontanément en phase dans le domaine considéré. Elle semble renoncer aux avantages fallacieux de ses anciennes positions au profit d'une plus grande liberté intérieure et d'un meilleur équilibre relationnel.

Une entrée en rétrogradation peut jouer le même rôle, mais égale-

⁶ NdE : les régents karmiques dont il est ici question sont les maîtres des signes dans lesquels se trouvent les nœuds lunaires Sud et Nord.

ment provoquer, chez des sujets jeunes ou fragiles, un vécu hors-phase qui s'établit dans la durée. Il serait nécessaire de revoir les positions adoptées à l'époque, notamment si la rétrogradation a été contemporaine d'un deuil non assumé. Dans de telles circonstances, la personne émet souvent un serment : ne plus s'engager dans certaines expériences pour ne plus souffrir, ne plus faire confiance à personne, ne plus s'exposer à des situations traumatisantes, etc. Ce qui induit un comportement hors-phase aussi longtemps que les sources du conflit n'ont pas été mises à jour.

L'analyse événementielle de la succession des phases et de leurs maîtres de décans peut se révéler d'un grand secours pour éclairer les peurs ou les refus de lâcher prise qui ont surgi à l'heure où il était nécessaire de changer de réponse psychosociale.

La meilleure approche est d'interroger la personne sur les circonstances associées dans son esprit à ces dates de progression. Quelles injonctions particulières de comportement a-t-elle reçues ? Lui a-t-on demandé de ne pas réagir et d'obéir ou au contraire d'assumer une charge incompatible avec son âge ou ses capacités ? Les questions ne manquent pas pour cerner comment elle a pu conclure qu'il était dangereux ou inopportun (pour qui ?) d'être simplement ce qu'elle était et de grandir en phase dans l'évolution de la personnalité.

Les comportements hors-phase peuvent être assez facilement redressés dans le premier quadrant, sont activés par les transits dans le deuxième quadrant où il est surtout question de prendre conscience de ses besoins relationnels et affectifs. Par contre, dès le troisième quadrant, le comportement névrotique tend à se figer en lois mentales irréductibles. La personne dispose de toutes sortes de justifications pour maintenir son point de vue. Il devient de plus en plus difficile de lui expliquer comment elle pourrait basculer du comportement hors-phase en celui, plus équilibré, et plus gratifiant à tout point de vue, du vécu en phase. Dans le quatrième quadrant, la perspective de la mort de l'ego et la peur du lâcher prise constituent l'empêchement majeur à un vécu en phase. Mais la personne ne s'en conduit pas moins, intellec-

tuellement, comme si c'était là son véritable objectif. Seul un astrologue natif du quatrième quadrant, et qui conduit cette expérience dans sa propre vie, est susceptible de donner des conseils recevables par la personne. Sans se faire trop d'illusions sur la portée de son intervention.

Le retour en phase implique donc du courage. Et il en faut souvent beaucoup pour renoncer aux croyances sur lesquelles on a basé parfois les choix de toute une vie.

L'INFLUENCE DU MILIEU NATAL

Nous avons déjà constaté l'importance variable des modèles familiaux selon le quadrant natal de lunaison. Certaines phases y sont extrêmement sensibles, d'autres peuvent les rejeter d'emblée ou ériger toute une stratégie de vie hors-phase pour tenter d'échapper à leur influence. Il est donc important de préciser les potentiels d'autonomie ou de dépendance tels qu'on peut les décoder dans l'organisation générale du thème natal.

Nous partirons d'abord d'un constat astronomique : le cycle d'une lunaison progressée est strictement équivalent à la période de révolution sidérale de Saturne, soit vingt-neuf années et demie dans les deux cas. La Lune étant le gouverneur de Saturne dans la hiérarchie des corps subtils, il devrait donc exister une équation astropsychologique reliant les informations de la phase natale (soli-lunaire) à la dominante mentale de la personnalité (Saturne).

Or, dans le contexte astrologique, la Lune et Saturne représentent les deux bases fondamentales d'identifications de l'enfant.

La Lune, dans le thème de naissance, représente la mère biologique. La qualité de son expression émotionnelle influe largement sur la capacité de réponses affectives et relationnelles de l'enfant. Les variations en phase ou hors-phase du comportement dépendent donc en grande partie des relations établies avec elle dans les quatre premières

années de la vie, les images de soi étant fixées dans le Lion dès la cinquième année. Cependant, pour dégager l'objet de tout notre amour d'une aussi lourde responsabilité, les réactions émotionnelles fondamentales de l'enfant semblent davantage relever de la phase lunaire et de la position de la Lune en signes et maisons de naissance, que d'un conditionnement intrinsèque qui reposerait sur la seule approche affective maternelle.

Saturne, le père biologique, est considéré comme l'émetteur des lois mentales du milieu (normes, cadres, comportements sociaux) dès lors qu'il a été présent dans le foyer. Dans le cas contraire, on recherchera qui a fixé les codes de conduite et d'appréciation des choses pour l'enfant (la relation en aspect Saturne-Lune représente, dans bien des cas, la génération ascendante). On considérera que, même dans les familles recomposées d'aujourd'hui, il existe un modèle d'autorité qui a imposé à l'enfant les cadres et limites acceptables pour le milieu. La position solaire, dans ce contexte, sera interprétée comme le type de réponse que l'enfant était susceptible de fournir à ces modèles, et non pas comme l'origine de ces derniers.

Il n'est pas donc pas question de nier, dans les diverses interprétations découlant des phases lunaires, l'importance des modèles du milieu dans les représentations d'un individu, mais plutôt de les associer dans le résultat final.

En conclusion :

Dynamique psychosociale = dimension mentale innée ± modélisation parentale des choix de vie

Ce qui peut expliquer pourquoi, dans un même groupe familial, certains enfants sont des quasi-répliques d'un de leurs parents et d'autres semblent s'être libérés de leurs modèles avec une relative facilité. Dans un tel groupe, l'âge psychologique et mental n'a rien à voir avec la hiérarchisation des dates de naissance. Deux personnes étrangères l'une à l'autre, mais nées avec le même degré de phase lunaire, ont souvent davantage de points communs que les membres

issus d'une même fratrie. Cela provient d'une vision commune du monde et souvent des mêmes modes de réflexion aboutissant aux mêmes conclusions.

On ne peut donc invoquer la seule génétique ou l'arbre généalogique familial pour expliquer ces différences fortement marquées entre naissances dans des quadrants différents. L'étude des phases psychosociales soulignera jusqu'à quel point une personne était prédisposée, par nature, à reproduire ces modèles, à les négocier dans son comportement ou à les rejeter. Dans ce dernier cas, elle pouvait aussi bien s'enfoncer dans une contestation stérile qu'engendrer ses propres règles de vie par compensation, ou décider de s'en passer. Juger du comportement psychosocial d'une personne sans l'avoir rencontrée peut donc se révéler totalement arbitraire.

Cependant, je n'ai jamais détecté de véritable incohérence entre l'interprétation de la phase natale et le comportement dominant tel qu'il se décrypte dans le thème de naissance. L'analyse psychosociale conserve toujours la même efficacité, quelle que soit l'approche des astrologues auxquels j'ai eu l'occasion de l'enseigner en séminaires. J'y vois, pour ma part, une preuve de plus que notre dimension personnelle puise son origine dans une forme quelconque d'antériorité. Nos luminaires ne sauraient – à eux seuls – nous imposer d'être d'éternels enfants accrochés aux basques de leurs modèles, des adolescents turbulents et créatifs, des adeptes de la manière forte, des génies précoces ou des dépressifs chroniques.

IV — TENDANCES PSYCHOLOGIQUES DES 28 PHASES NATALES

Vous trouverez ci-après successivement :

- ❑ Les tendances générales par groupes de phases, correspondant à la typologie psychologique classique de Le Senne et de Jung.
- ❑ Les objectifs d'évolution phase par phase, ainsi que le comportement psychologique en phase correspondant.
- ❑ Les comportements hors-phase de base (contradictions et paradoxes entrant dans le cadre d'un comportement équilibré).
- ❑ Les comportements hors-phase figés (hors-phase aggravé), susceptibles de dégénérer en réactions névrotiques ou psychotiques selon le quadrant de la phase natale.

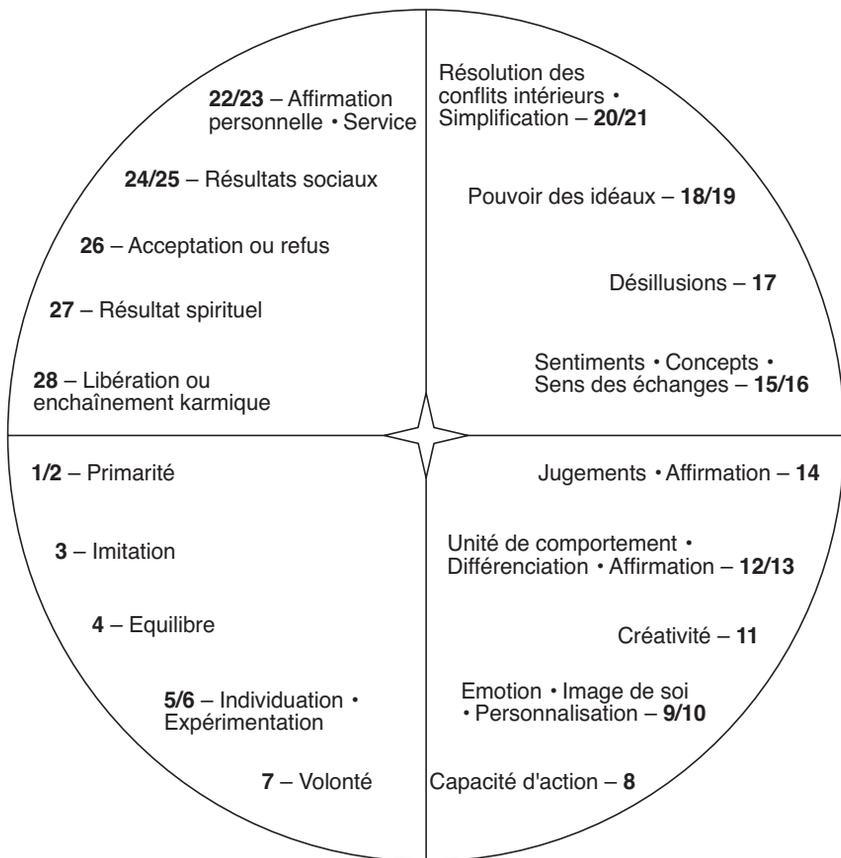


Schéma 4 : Comportement et évolution des phases lunaires natales.

PREMIER QUADRANT

DE LA PHASE 1 A LA PHASE 4

Le comportement psychologique dominant de ce groupe de phases est de type primaire, sensitif, voire fondamentalement impulsif. Les réactions instinctives se manifestent spontanément dans des choix pratiques, toujours en prise directe avec l'environnement. L'une des caractéristiques la plus marquante du groupe est la quasi-incapacité d'abstraction.

Les relations reposent sur la perméabilité, l'imprégnation psychique et la réceptivité indifférenciée. La croissance personnelle est similaire à celle des enfants : il existe une très forte recherche de modèles qui peuvent être acquis, dans les comportements hors-phase, par une simple imitation du milieu.

De la phase 1 à la phase 4, la personne évolue progressivement de la perception pure aux réactions instinctives de personnalisation.

PHASE 1

Etre spontané dans l'instant

En phase : très impressionnable, la personne porte aux autres l'amour inconditionnel d'un enfant heureux. Elle réagit mal aux provocations extérieures et n'aime pas être en vue. Ses réactions sont excessives, et elle ressent souvent les stimulations comme provocantes ou trop fortes. Elle aime être soutenue dans ses apprentissages et ses prises de décisions, et apprécie les conseils des personnes qui lui prouvent leur sollicitude et leur amour.

Hors-phase : elle ne perçoit pas l'importance de choisir un environnement équilibré et compatible avec ses demandes et réactions. Elle est trop « indifférenciée » pour percevoir les différences des autres. Elle semble incapable de comprendre que son comportement affectif envahissant puisse provoquer des rejets, et dénonce aisément le manque d'amour de son environnement comme si cet amour lui était dû automatiquement.

PHASE 2

Joie de vivre d'abord

En phase : la personnalité s'exprime avec une grande spontanéité et recherche surtout des réponses d'amour et d'adhésion de la part de son environnement. L'instinct, très sûr, gouverne les décisions. Il ne faut donc pas lui demander de raisonner sur ses choix ou de procéder à une analyse des raisons d'être de ses options ou de son comportement. L'intelligence n'est pas en cause dans ce type de réactions. Cette personne aborde n'importe quelle expérience sur le même mode : concret, pratique, quotidien. C'est une visuelle : mieux vaut lui faire un dessin qu'un long discours qu'elle écoutera aimablement pour vous faire plaisir. Mais sans en tirer parti dans ses choix ultérieurs. En revanche, quand elle a compris, elle met en œuvre, en toute confiance, les expériences proposées et évolue rapidement.

Elle exprime ouvertement son adhésion, son incompréhension ou ses sentiments. En bref, c'est quelqu'un de très agréable à vivre mais dont il ne faut pas exiger des réponses sortant du ici et maintenant.

Hors-phase : l'extrême subjectivité de l'enfant transparait nettement dans les choix de vie et les demandes relationnelles. Tout refus de la part des autres entraîne une grande souffrance ou une déception, clairement exprimée mais vite oubliée. Fonctionnant beaucoup sur le mode de la comparaison avec les mérites des autres ou leur capacité à

attirer davantage de gratifications, la personne peut se plaindre de son incapacité à s'exprimer intellectuellement, et développer un complexe d'infériorité qui cassera sa spontanéité et sa joie de vivre. Ses mal-adresses relationnelles répétitives ou ses affirmations d'incompréhension cachent souvent une propension à refuser de prendre en charge sa vie et ses responsabilités. Mieux vaut donc lui conseiller d'apprécier les avantages de sa jeunesse d'esprit plutôt que solliciter inlassablement des avis et modes d'emploi auprès des uns et des autres. Cela lui permettra de grandir avec plus de facilité.

PHASE 3

Début d'individuation

En phase : le comportement projectif reste dominant, et la personne s'épanouit surtout dans l'univers sensoriel. Elle gère avec assurance les directions concrètes de son existence, mais il lui arrive de souffrir de son incapacité à aborder les domaines de l'abstrait. Elle doute facilement de son intelligence, qui est pourtant manifeste dans ses choix de vie quotidiens. Sa très grande réceptivité aux influences extérieures la transforme souvent en « perroquet » des personnes auxquelles elle accorde sa confiance. Le lui faire remarquer lui permettra d'assurer une meilleure croissance personnelle selon ses propres références. Même si elle met du temps à les acquérir.

Hors-phase : l'imitation des modèles considérés comme valorisants devient systématique. Si la personne perd de vue son instinct qui est son meilleur guide, elle peut procéder par amalgames de savoir et émailler ses discours de citations dans lesquelles dominent des généralités. Elle se transforme ainsi, sans en avoir conscience, en porte-parole peu intelligent de ceux dont elle recherche l'approbation.

L'incapacité d'intégrer les modèles engendre des incohérences de comportement. Cela donne l'impression de quelqu'un qu'on a forcé à